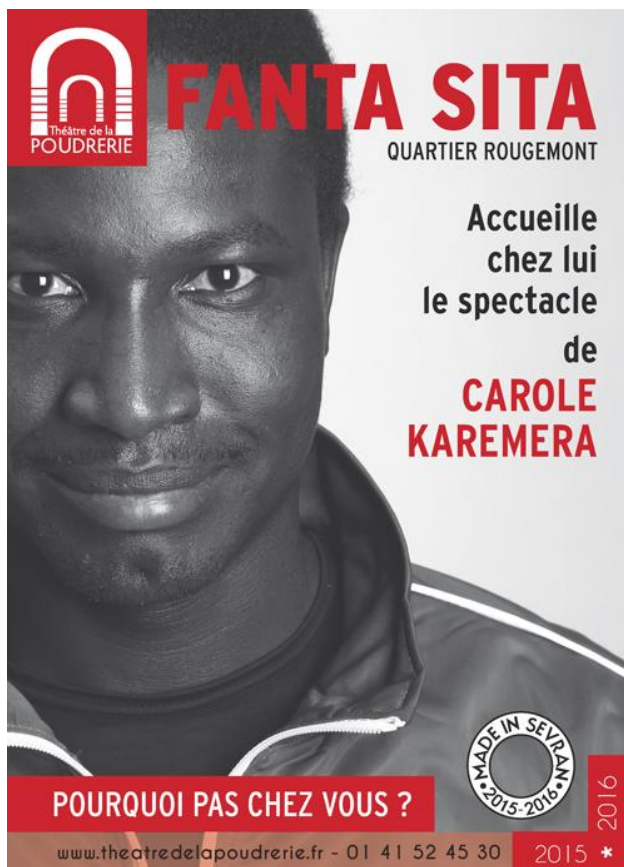


Le Monde.fr

We call it love de Carole KARAMERA par Ishyo Arts Centre / Carole



Karemera & Denis Mpunga — Un spectacle proposé par le THEATRE DE LA POUDRERIE lors de l'ouverture de la saison 2015-2016 de création à domicile, les 19 et 20 Septembre 2015.

Publié le 21 septembre 2015 par theatreauvent

Comédiens : Carole KAREMERA et Eliane UMUHIRE (en alternance) Michael SENGAZI

Ecriture : Felwine SARR et Carole KAREMERA

Composition musicale et interprétation Hervé TWAHIRWA

Le lieu est rudimentaire, il s'agit d'un bungalow. Les spectateurs prennent quasiment possession de tout l'espace. Trois rangées qui font face à trois autres rangées, seulement séparées tout au plus d'un mètre. C'est dans cette mince enfilade telle une traînée de terre dans un champ que vont se rencontrer une femme et l'assassin de son fils.

Pour évoquer le génocide de 1994, les jours les plus sombres du RWANDA, Carole KAREMERA auteure et comédienne de « We call it love » porte sur ses épaules le châte d'une mémoire douloureuse qui refuse de rester

pétrifiée . La blessure personnelle, cruelle béance entre les vivants et les morts s'ouvre au plus profond du cœur d'une femme qui ira jusqu'à dire à l'homme, assassin de son fils « Désormais, tu es mon fils, mon fils en humanité » .

Les instruments à vent et à percussion traversent l'espace de leurs sons rauques, plaintifs, inquiétants dans l'obscurité. Mais la femme voit à travers la nuit, les morts ne sont pas morts comme le chante si bien Birago Diop, les esprits du fils et du mari se manifestent naturellement.

Cette pièce tirée d'une histoire vraie a été créée à la suite de recherches sur le thème des droits de l'homme et de la mémoire des génocides.

Mise en scène de façon très sobre par Denis Mpunga , servie par d'excellents comédiens, cette création intense donne la parole à ces personnes capables de dépasser la haine, l'esprit de vengeance, par respect de la vie fût elle celle d'un assassin, par croyance en l'homme, par instinct d'amour. Un magnifique témoignage de femme !

Paris, le 21 Septembre 2015

Evelyne Trân